Introduction à la dynamique - Printemps 2024

Commentaires

Commentaires généraux

Il est nécessaire de bien distinguer les propriétés d'irréducibilité : transitivité topologique ; minimalité topologique ; ergodicité ; unique ergodicité ; . . .

Il faut être précis sur les théorèmes ergodiques employés: Birkhoff dans le cas ergodique; Birkhoff dans le cas général; théorème ergodique uniforme; théorème ergodique sous-additif;...Ces théorèmes ont des hypothèses et des conclusions spécifiques.

On rappelle que le théorème de changement de variable usuel a pour énoncé :

Pour tous ouverts $U, V \subset \mathbb{R}^d$ et tout difféomorphisme $F: U \to V$ et toute fonction mesurable et positive $\phi: V \to \mathbb{R}$, en notant m la mesure uniforme sur \mathbb{R}^d

$$\int_{V} \phi(y) \, dm(y) = \int_{U} \phi \circ F(x) \cdot |\det DF(x)| \, dm(x).$$

Problème 1 Statistique des fractions continues

(Q1-3)

- Il s'agit de limites pour μ_G -presque partout.
- Le théorème de Birkhoff suppose l'intégrabilité de la fonction qui doit donc être vérifiée (ou obtenue en modifiant cette fonction pour (Q2)).

Problème 2 Automorphismes du tore

- (Q1) Le théorème du changement de variable usuel suppose que l'on a un difféomorphisme entre ouverts de \mathbb{R}^d . Cela rend son application pénible ici, d'où la preuve proposée.
- (Q2) Il faut chercher les fonctions invariantes modulo m, on peut se placer dans L^2 et utiliser les séries de Fourier (qui n'existent pas forcément dans L^1). La condition carré-sommable permet de montrer que la fonction est constante pp.
- (Q3) Remarque : L'ergodicité n'implique pas la transitivité pour une mesure de support non-total. La transitivité topologique n'implique pas l'ergodicité pour $\mu \in \mathbb{P}(T_A)$ quelconque (exemple : $\mu = \frac{1}{2}(m + \delta_0)$).
- (Q4) Deux difficultés : l'ordre de la racine de l'unité peut être > 1 (donc invariance par T_A^n du sous-tore; il justifier que la projection dans le tore d'un fermé d'intérieur vide de \mathbb{R}^d est encore d'intérieur vide.

Problème 3 Extensions de groupe itérées

(Q1) Comme dans le problème 2, on ne peut pas appliquer le théorème du changement de variable directement.

L'ergodicité des f_i découle de celle de f_d qui est une hypothèse : une extension par un groupe compact d'une dynamique ergodique ou même uniquement ergodique n'est pas forcément ergodique (par exemple si les $h_i \equiv 0$ alors aucun des f_i n'est ergodique). Ne pas confondre avec la propriété de récurrence (tout point dans la fibre d'un point récurrent est récurrent dans une extension par groupe compact).

- (Q2) Il faut utiliser le fait que chaque translation est une autoconjugaison topologique et qu'alors $\tau(B(\mu)) = B(\tau_*(\mu))$.
- (Q5) La structure de S comme suite d'extensions par groupe compact ne suffit pas à obtenir l'unique ergodicité comme le montre l'exemple de l'identité. Il faut une propriété d'irréductibilité pour conclure. L'ergodicité de (S, m_d) en est une, suffisante d'après les questions précédentes et relativement aisée à établir grâce aux séries de Fourier.
- (Q7) On a besoin de la limite pour une orbite précise (celle de X_0), le théorème de Birkhoff est donc insuffisant, on doit utiliser le théorème ergodique uniforme.

Problème 4 Exposant de Lyapunov

- (Q2) En général $||Df^{n+m}(x)|| \leq ||Df^n(f^mx)|| \cdot ||Df^m(x)||$ et l'inégalité peut être stricte. $||Df^n(x)||$ n'est donc pas en général l'exponentielle d'une somme de Birkhoff. On est donc amené à utiliser la notion de processus sous-additif et le théorème de Kingman plutôt que de Birkhoff.
- (Q8) En dimension 1 la norme est multiplicative.